

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
BELMONDO, LE MAGNIFIQUE
à la Cinémathèque française
du 7 octobre 2026 au 31 janvier 2027

Un monument du cinéma français, un athlète gracie qui, au début des années 60, révolutionna le jeu d'acteur et inventa à sa manière, unique, l'homme moderne au cinéma. La Cinémathèque française rend hommage au mythe Jean-Paul Belmondo à travers une sélection foisonnante d'archives personnelles, d'affiches, costumes et photos inédites qui racontent une carrière et une vie menées tambour battant.



Exposition conçue et produite par la Cinémathèque française
Commissaire d'exposition : Clémentine Deroudille

Belmondo, le Magnifique

par Clémentine Deroudille, Commissaire de l'exposition

Belmondo, c'est l'Acteur avec un grand A. Pour lui, le cinéma, c'était la joie du partage, du jeu, toujours et tout le temps. Une façon bien à lui de célébrer la vie. Il devient l'incarnation d'une nouvelle génération avec *À Bout de Souffle*, multiplie les tournages. Avec son corps d'athlète, il ne cesse de faire des grands écarts, de tout jouer et d'y prendre un réel plaisir. Impossible de résumer les 90 films d'une carrière aussi foisonnante : il reste avant tout reconnaissable à sa façon unique de bouger, de prendre des risques, de se réinventer.

Lui consacrer une exposition, c'est montrer comment, par sa grâce et son talent, il a révolutionné le cinéma français et y a, sans le vouloir, inventé l'homme moderne. Cette exposition originale, conçue en toute complicité avec sa famille, et en particulier son fils Paul, mêle ses archives personnelles aux collections de la Cinémathèque : photos, affiches, dessins et documents rares, notamment autour de Jean-Luc Godard et du fonds François Truffaut. D'autres fonds complètent le parcours : ceux d'agences photographiques (Escoop, Gamma), d'ayants droit, de proches (Claude Lelouch, Danièle Thompson, Philippe de Broca), sans oublier son ami Jeff Domenech, qui prête une partie de sa collection privée.

Les premiers pas

« Le grand privilège du comédien est d'être autorisé à conserver sa jeunesse. Rester enfant, faire pour de faux, transformer la réalité en fiction jubilatoire, se plaire dans l'instant, dans le jaillissement. » Né à Neuilly-sur-Seine le 9 avril 1933, fils du sculpteur Paul Belmondo, Jean-Paul grandit entre l'atelier de son père et les sorties au théâtre avec sa mère. Peu attiré par l'école, il se passionne pour la boxe puis pour la comédie, qu'il impose comme son unique voie : ce sera le Conservatoire, sinon rien. Reçu en 1952 après deux échecs, il en sort en 1956 sans le prix espéré – affront qu'il n'oubliera jamais. C'est là que naît la bande légendaire de Saint-Germain-des-Prés (Rochefort, Marielle, Girardot...), qui ne le quittera plus.

Belmondo ne pense guère au cinéma ; l'important, c'est le théâtre. Pourtant, il enchaîne les essais et court les cachets. Il obtient un rôle dans *Sois belle et tais-toi* (Marc Allégret, 1957) où il croise pour la première fois Alain Delon. Il joue dans *Les Tricheurs* de Marcel Carné (1958), retrouve Allégret pour *Un drôle de dimanche* (*id.*), où il fait la connaissance de Bourvil. Il commence à imprimer sa marque dans le septième art, mais la guerre d'Algérie l'appelle un temps sous les drapeaux.

La révolution Godard

« Jean-Luc Godard, avec *À bout de Souffle*, a scellé mon destin. » En 1958, encore journaliste, Godard accoste Belmondo dans la rue et lui propose de jouer dans son court métrage, *Charlotte et son Jules*. Il n'a ni scénario, ni dialogues écrits, pousse Belmondo à improviser. Deux ans plus tard, il lui offre le rôle principal de son premier long, sans savoir qu'*À bout de souffle* va révolutionner leurs vies. L'un invente une nouvelle façon de faire du cinéma et l'autre, en Michel Poiccard, de jouer la comédie. Le film sort le 4 avril 1960 dans quatre salles parisiennes : l'accueil est triomphal, et en quelques mois, Belmondo devient une immense vedette. Les deux hommes se retrouvent en 1961 pour *Une femme est une femme*, puis en 1965 avec *Pierrot le fou*, qui brouille les pistes pour ceux qui recherchent la simplicité, les conventions rassurantes. Même si elle est sifflée lors de sa projection à Venise, l'œuvre est aujourd'hui reconnue pour l'influence qu'elle exerce sur nombre de cinéastes.

L'acteur caméléon

À partir de 1960, Belmondo va tout embrasser, sans s'arrêter. Ce qu'il aime, c'est se transformer : il aurait pu incarner Michel Poiccard à l'infini, mais il choisit de regimber, de chaque fois se réinventer, montrant ainsi toute l'étendue de son talent. Entre 1960 et 1965, il est de 30 films, dont les deux tiers sont réalisés entre 1960 et 1961 ! Ces deux années résument la façon dont il construit sa carrière : il passe d'un film noir de Claude Sautet au sérieux de Peter Brook, et il tourne trois fois en Italie, où il est surnommé « El Bruto ».

La fidélité aux metteurs en scène et aux équipes devient elle aussi une marque de fabrique du système Belmondo. Il retrouve Verneuil à huit reprises (*Cent mille dollars au soleil* et *Week-end à Zuydcoote*), travaille trois fois avec Melville (*Léon Morin, prêtre*, *Le Doulos*, *L'Aîné des Ferchaux*), et autant avec Jean Becker (*Un nommé La Rocca*, *Échappement libre*, *Tendre Voyou*).

L'invention de la légèreté : Philippe de Broca

« Nous avons choisi de rester des enfants qui jouent, qui transgressent, qui se comportent de façon inconséquente. » Avec De Broca, Belmondo trouve un cinéaste capable de « donner une cohérence à sa turbulence ». *Cartouche* (1962) fait de lui le premier héros d'action du cinéma français ; *L'Homme de Rio* (1964) le révèle au monde – et inspirera à Steven Spielberg son Indiana Jones. C'est sur ce tournage qu'il effectue sa première cascade. Leur duo se reforme pour *Le Magnifique* (1973) et *L'Incorrigible* (1974), feux d'artifice où l'acteur se moque avec délice de sa propre image.

Les années 70-80 : la star

À la fin des années 60, Belmondo se fait plus rare, et chacun de ses films devient un événement incontournable. En 1969, *Le Cerveau* de Gérard Oury, son plus grand succès, réunit près de 5,5 millions de spectateurs. En 1970, il retrouve Delon dans *Borsalino*, un nouveau triomphe. Et sa rencontre avec l'incontournable agent Gérard Lebovici est déterminante, qui l'incite à devenir son propre producteur : « On n'a jamais cessé de me dire : "Vous êtes un acteur cher !" J'ai donc décidé de me produire moi-même, histoire d'en avoir le cœur net. Et maintenant, je sais : pour un producteur, même au prix que je demande, il est toujours intéressant d'avoir Belmondo ! » *Stavisky* d'Alain Resnais (1974), accueilli par des sifflets à Cannes, restera néanmoins une blessure qui lui rappellera celle de la sortie du Conservatoire.

La marque

Avec la complicité de Lebovici et du distributeur René Chateau, avec qui il s'associe, Belmondo invente de nouvelles règles du jeu : des metteurs en scène attitrés, Verneuil, Lautner et Deray en tête ; des affiches avec son nom en gros et en gras, une sortie annuelle le troisième mercredi d'octobre pour les vacances de la Toussaint ; et une communication avec la presse réduite au strict minimum. Belmondo ne multiplie plus les rôles, mais creuse un sillon, parfois jusqu'à l'excès. Les scénarios de ses films, dont il est toujours le héros, sont fondés sur ses prouesses physiques exceptionnelles. Le succès est chaque fois au rendez-vous et il devient une personnalité influente. Mais en 1984, l'assassinat mystérieux de Lebovici et la rupture avec René Chateau marquent la fin de cette « aventure Bebel ».

Le nouveau Belmondo

En 1987, l'échec relatif du *Solitaire* (Jacques Deray), qui ne dépasse pas la barre du million d'entrées, lui permet d'arrêter les films d'action. Absent au théâtre depuis trente ans, il fait son grand retour dans *Kean* grâce à Robert Hossein. Enthousiasmé par le succès remporté, il ne quitte plus les planches, délaisse les plateaux pendant près de dix ans, mais fait une pour *Itinéraire d'un enfant gâté* (Claude Lelouch, 1988) : il est ravi de composer un nouveau personnage qui l'éloigne définitivement de son image des années 80. Il reçoit le César du meilleur acteur, mais ne va pas le chercher : « Le public est le seul jury qui puisse vous accorder des distinctions, car nous n'existons que par lui et que pour lui. »

S'il se consacre par la suite au théâtre, il continue toutefois de tourner, avec ses proches : *L'Inconnu dans la maison* (Georges Lautner), *Les Cent et une nuits de Simon Cinéma* (Agnès Varda), *Les Misérables* (Claude Lelouch), *Une chance sur deux* (Patrice Leconte), *Peut-être* (Cédric Klapisch)... En 2001, un grave accident de santé l'éloigne des plateaux et de la scène. *Un homme et son chien* (Francis Huster, 2008) sera son dernier film.

Un héritage mondial

« On ne pensait pas qu'il était mortel », dira Jean Dujardin. Et pourtant, Belmondo disparaît le 6 septembre 2021 à l'âge de 88 ans. Il est l'un des rares acteurs à recevoir un hommage national aux Invalides. Il continue d'avoir une influence majeure dans le cinéma mondial : de Martin Scorsese à Quentin Tarantino, de Steven Spielberg à Jackie Chan, John Woo ou encore Spike Lee, les plus grands reconnaissent son génie du jeu. Mais il est aussi une référence dans l'univers de la bande dessinée, inspirant Jean Giraud/Mœbius pour son personnage de Blueberry, dans la série éponyme (reprise par Joann Sfar & Christophe Blain, autres fervents admirateurs), ou, jusqu'au Japon, le mangaka Buichi Terasawa qui puise dans son attitude désinvolte, farceuse et nonchalante pour créer le héros de *Cobra*. Belmondo est bel et bien immortel.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES : Lu, Me à Ve : 12h-19h

WE, vacances scolaires et jours fériés : 11h-20h. Fermeture les mardis et le 25 décembre

Nocturnes gratuites réservées aux 18-25 ans le 2e jeudi du mois jusqu'à 21h, sur inscription

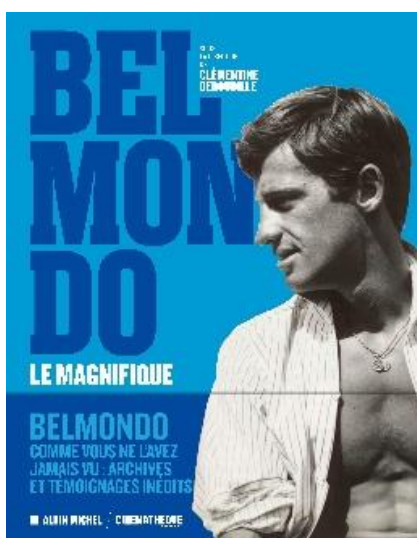
TARIFS : PT 14 € / TR et 18-25 ans 11 € / - de 18 ans 7 € / Libre Pass : accès libre

VISITES GUIDÉES Les samedis et dimanches à 16h30

Et tous les jours, sur réservation, pour les groupes adultes, et groupes scolaires et étudiants

Renseignements : collectivites@cinematheque.fr

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Belmondo, le Magnifique

Essais inédits, archives familiales dévoilées pour la première fois et témoignages de tous ses proches.

Sous la direction de **Clémentine Deroudille**.

Éditions Albin Michel, en partenariat avec la Cinémathèque française
272 pages – 35 €

TEXTE

Dimanche 15 novembre à 14h30 : *Un homme qui me plaît*, suivi d'un dialogue avec **Claude Lelouch** - Séance suivie d'une **SIGNATURE** par ses auteurs du catalogue de l'exposition, à partir de 17h30 à la librairie.

Contact presse : Gaëlle Job

Agence AVANTI ! gaelle.job@agenceavanti.com - +33 7 61 18 70 41

AUTOUR DE L'EXPOSITION

DANS NOS SALLES

Rétrospective **Jean-Paul Belmondo (sélection de 35 films)** du 7 octobre au 29 novembre.
Puis, projections tous les week-ends.

CONFÉRENCES

« Belmondo en musique, sans demi-mesure » par **Stéphane Lerouge** **Samedi 7 novembre à 14h30**

SÉANCES AVEC DIALOGUE

À bout de souffle, suivi du Ciné-club de **Murielle Joudet** **Jeudi 15 octobre à 19h00**

Un homme qui me plaît, suivi d'un dialogue avec **Claude Lelouch** **Dimanche 15 novembre à 14h30** - Séance suivie d'une **signature par ses auteurs du catalogue de l'exposition, à partir de 17h30 à la librairie.**

Pierrot le fou, suivi d'un dialogue avec **Alain Bergala** **Samedi 21 novembre à 14h30**

SÉANCES PRÉSENTÉES

Toujours pas... à bout de souffle et *Belmondo l'influenceur*, par **Jeff Domenech** **Samedi 10 octobre à 17h**

Le Doulous, par **Volker Schlöndorff** **Dimanche 11 octobre à 18h**

Stavisky, par **François Thomas** **Dimanche 18 octobre à 14h30**

L'Homme de Rio, par **Bernard Payen** **Dimanche 8 novembre à 15h**

Peur sur la ville, par **Bernard Payen** **Samedi 14 novembre à 14h30**

Les Tribulations d'un Chinois en Chine, par **Jérémie Imbert** **Dimanche 22 novembre à 15h**

LES JEUDIS JEUNES

Accès gratuit à l'exposition, tous les deuxièmes jeudis du mois de 18h à 21h, pour les étudiants et les -26 ans.
Inscription en ligne obligatoire.

8 octobre 2026 : "Le mythe Belmondo : comment raconter une légende du cinéma ?"

Rencontre avec Clémentine Deroudille, commissaire de l'exposition.

12 novembre 2026 : Lecture théâtralisée dans l'exposition

En partenariat avec les élèves de **L'Entrée des artistes**

10 décembre 2026 : "Dans les coulisses de l'action : les métiers de la cascade, de Belmondo à aujourd'hui"

Discussion autour des métiers de la cascade - L'art de la cascade au cinéma

+ Points paroles dans l'exposition par les étudiants du master cinéma et audiovisuel de l'université Sorbonne Nouvelle UFR Arts & Médias entre 18h30 et 20h30

14 janvier 2027 : "Dans les coulisses de l'action : les métiers de la cascade, de Belmondo à aujourd'hui"

discussion autour des métiers de la cascade - L'art de la cascade au cinéma

+ Points paroles dans l'exposition par les étudiants du master cinéma et audiovisuel de l'université Sorbonne Nouvelle UFR Arts & Médias entre 18h30 et 20h30

JEUNE PUBLIC

Ma petite Cinémathèque, des séances accessibles au Jeune Public, à partir de 8 ans.

Cartouche Di 1er nov mai 15h

L'Homme de Rio Di 8 nov 15h

Les Tribulations d'un Chinois en Chine Di 22 nov 15h

Une heure avec... Jean-Paul Belmondo (dès 8 ans)

Pour prolonger la visite de l'exposition, un atelier en salle de cinéma pour regarder sur grand écran quelques scènes mémorables avec Jean-Paul Belmondo et échanger, avec un conférencier ou une conférencière, sur son jeu d'acteur, son art de la réplique et ses prouesses acrobatiques.

Di 18 oct / Di 13 déc / Di 10 jan de 16h à 17h

ACTUALITÉS

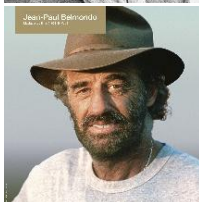
CINÉ-BALADE

Le Paris de Jean-Paul Belmondo

Belmondo a traversé Paris de long en large, devant les caméras de Godard, Melville, Lautner, Oury et Verneuil, et marqué les rues de ses courses-poursuites légendaires. Juliette Dubois propose de découvrir sa capitale, au cours d'une ciné-balade autour du Trocadéro et de Bir-Hakeim.

Infos et réservations : cine-balade.com

MUSIQUE



Un portrait musical sur deux vinyles en tirage limité dans *Ecoutez le cinéma !* (Universal Music France) : **Jean-Paul Belmondo, musiques de films, vol 1 + 2**

Pour la première fois, voici Jean-Paul Belmondo raconté en musique, de ses années Nouvelle Vague au tsunami *morriconien* du *Professionnel*. Les notes de Georges Delerue (*Cartouche*, *L'Homme de Rio*), Claude Bolling (*Borsalino*, *Le Magnifique*), Michel Legrand (*Les Mariés de l'an II*), François de Roubaix (*La Scoumoune*), Philippe Sarde (*Flic ou voyou*) ou Francis Lai (*Itinéraire d'un enfant gâté*) dessinent en deux vinyles et 28 titres le portrait musical d'une légende française, d'un héros *godardien* qui va se transformer en as des as de la comédie, amoureux des cascades et des mots d'Audiard. Le cinéma de Belmondo ne se regarde plus, il s'écoute.

Albums conçus par Stéphane Lerouge

Conférence « Belmondo en musique, sans demi-mesure » par **Stéphane Lerouge** **Samedi 7 novembre à 14h30**

SUR france.tv

Retrouvez la **Collection Jean-Paul Belmondo** :
une sélection de films et de documentaires à voir ou revoir sur la plateforme.



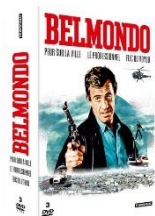
COFFRETS DVD/BR

STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

Coffret 3 DVD (*Peur sur la ville*, *Flic ou Voyou*, *Le Professionnel*)

Coffret Jean-Paul Belmondo L'Essentiel – 15 DVD

Coffret Jean-Paul Belmondo L'Essentiel – 15 BR



Programme complet et réservations sur cinematheque.fr
#EXPOBELMONDO

CONTACT LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour – Directrice des relations extérieures - e.dufour@cinematheque.fr - 06 86 83 65 00